







Agriculture biologique en Bourgogne-Franche-Comté Les chiffres 2023 Tendances 2024

6 novembre 2024 WEBINAIRE









Sommaire

2023

- Chiffres Clés et paysage bio de BFC
- Evolution des fermes et des surfaces
- Situation par filière
- Dynamique des engagements
 - Analyse des arrêts
- La consommation en 2023
- Installations : les porteurs de projets en AB

2024

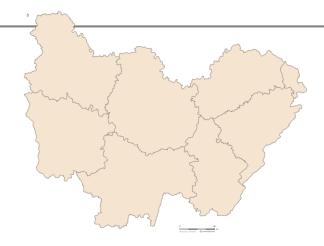
- Tendances par filières
- La consommation au 1^{er} semestre



Chiffres clés 2023



15% des fermes 10 % de la SAU





3 550 fermes

+2,9% / 2022



244 500 ha

-0,4% / 2022

Baisse historique des surfaces bio!

La taille des fermes bio diminue.

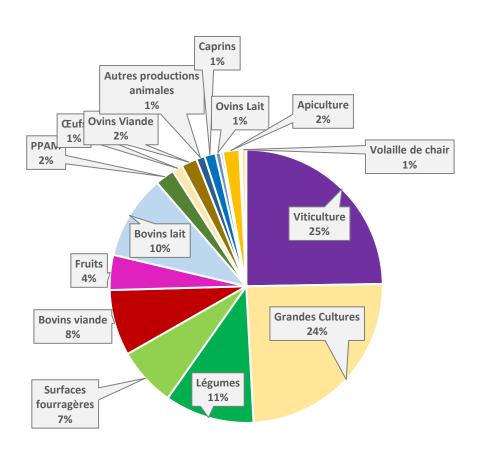
En 5 ans, la part des fermes :

- <10 ha 🧪 de 5 points
- >100 ha \ de 3,7 points

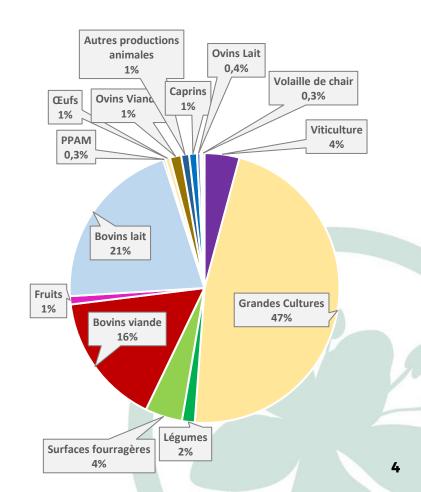


Répartition par production principale

Les fermes sont d'abord viticoles et céréalières



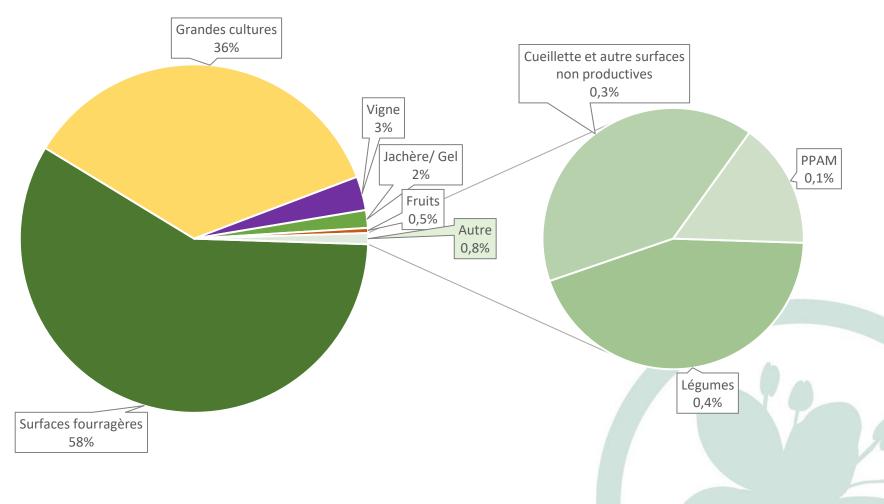
Les surfaces occupées par les céréaliers et les éleveurs bovins





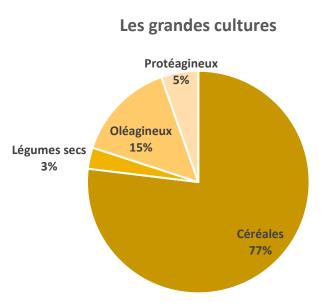
Les types de surfaces

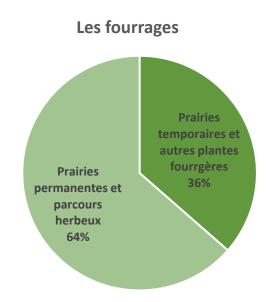
L'herbe production végétale majoritaire

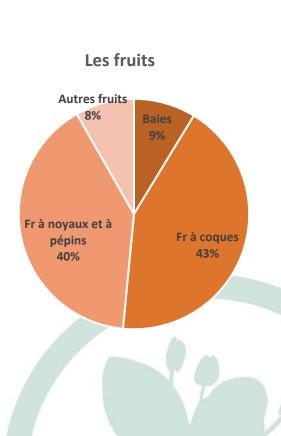




Détail des surfaces

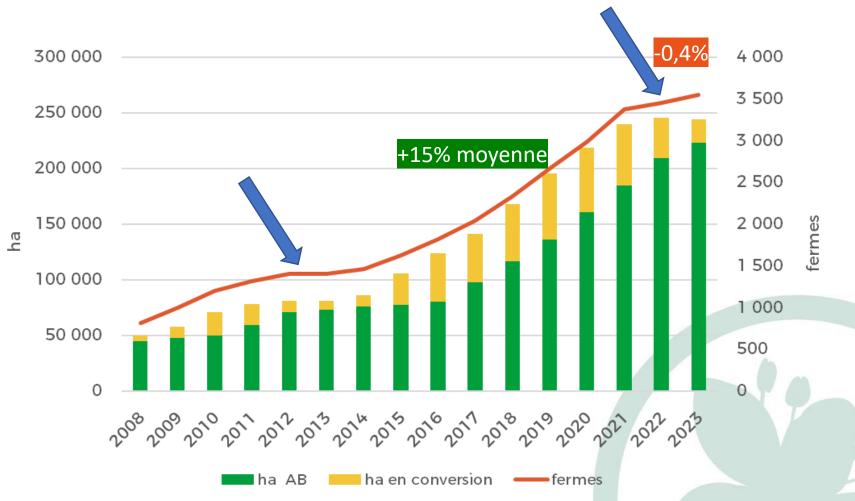








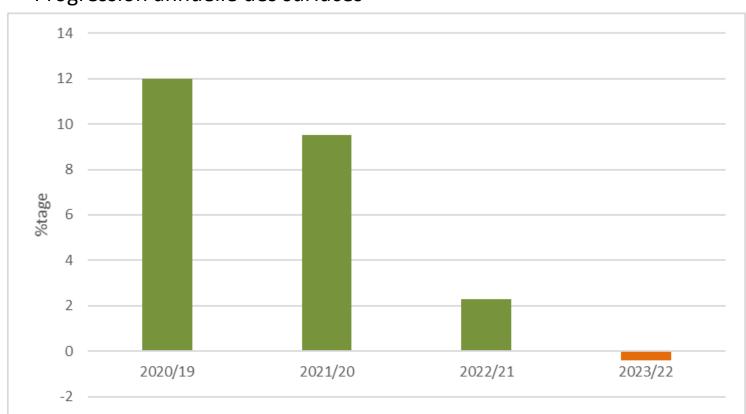
Evolution des fermes et surfaces Plateau ou inversion de la tendance ?...

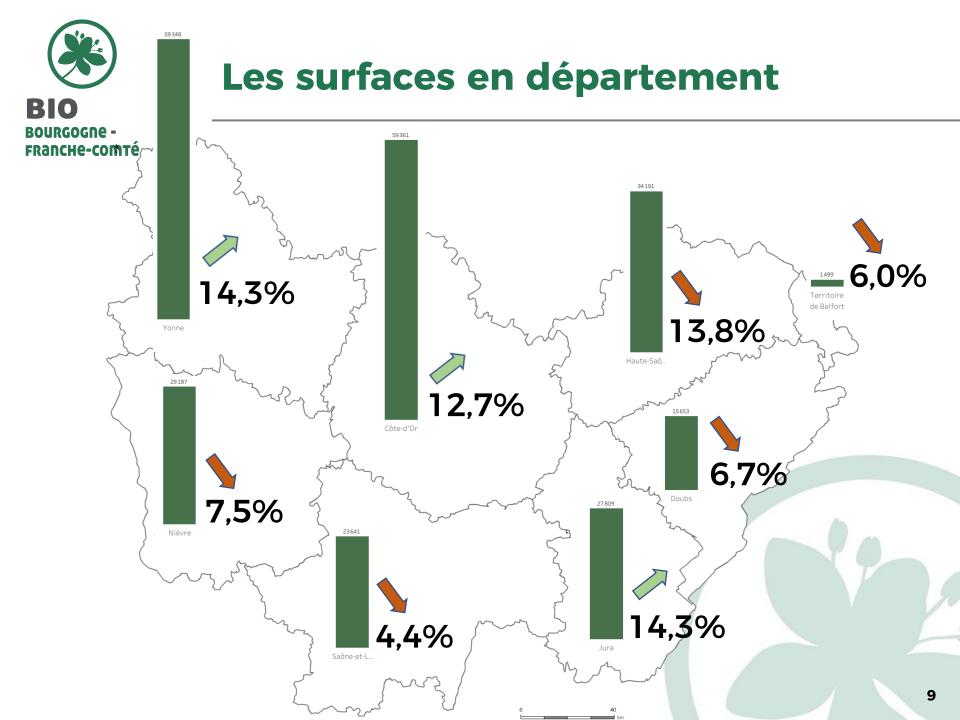




Gros coup frein dans le développement

Progression annuelle des surfaces







Situation des productions végétales

nche-comté		Fermes en production principale	Surfaces	Part des surfaces	Évolution ha bio 23/22	Évolution ha en conversion 23/22
		818	87 094 ha SCOP	<mark>9,0%</mark>	- 0,9%	-51,0%
		919	8 354 ha vigne	22,7%	+6,8%	<mark>-20,6%</mark>
		336	996 ha légumes	24,5%	-11,7%	<mark>-60,5%</mark>
		153	1 175 ha fruits	50,6%	+1,2%	<mark>-13,3%</mark>
		72	262 ha PPAM	23,0%	-34,0%	<mark>-25,4%</mark>



Situation des productions laitières

	Fermes en production principale	Nombre de têtes	Part des têtes	Évolution têtes bio 23/22
40 0	394	21 269 VL 101,6 millions de litres	8,1% 6,5%	<mark>-5,3%</mark> -3,6%
	77 ?	5 686 chèvres	19%	+2,7%
	35	2 436 brebis laitières	89%	+∠ , / 7 0



Situation des productions de viande

	Fermes en production principale	Nombre de têtes	Part des têtes	Évolution têtes bio 23/22
A. O.	262	23 183 vaches allaitantes	5%	<mark>-2,2%</mark>
	62	12 821 brebis viande	7,5%	+6,2%
	8	10 052 porcs charcutiers	4,9%	-32,1%
	18	177 000 volailles de chair	2,6%	+6,6%

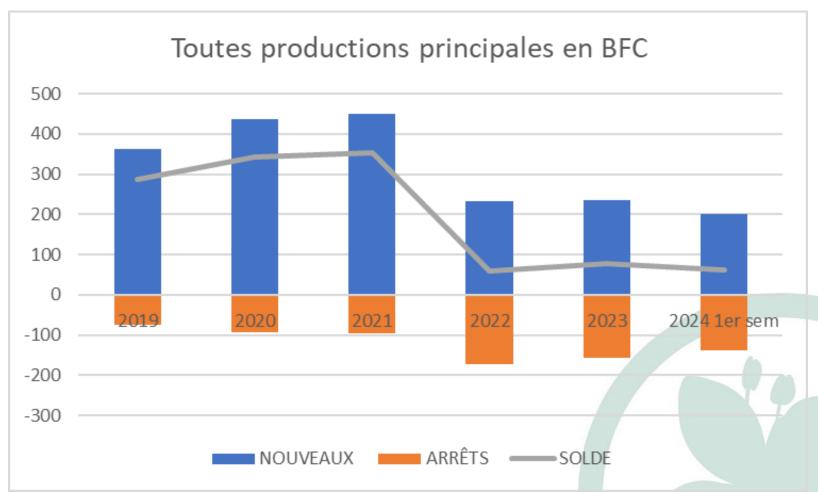


Situation œufs et apiculture

Fermes en production principale	Nombre de têtes	Part des têtes	Évolution têtes bio 23/22
45	341 000 poules pondeuses	28,8%	<mark>-2,4%</mark>
72	16 600 ruches	21,0%	+27,0%

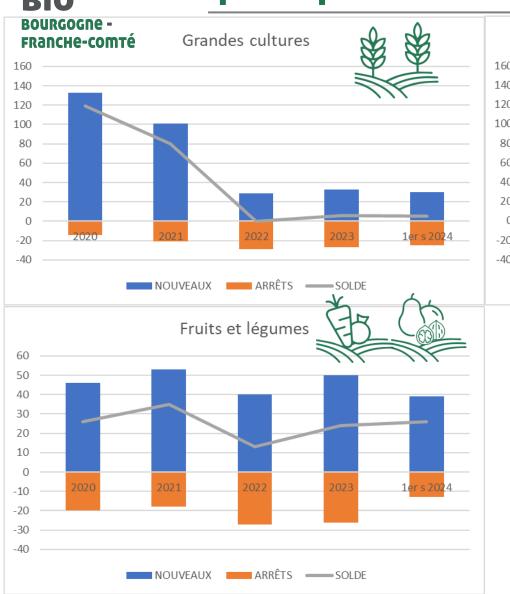


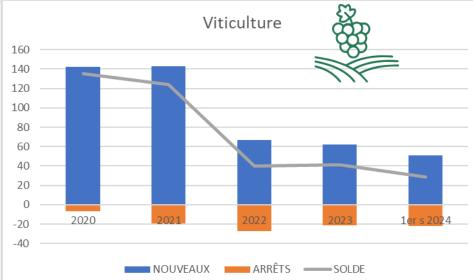
Dynamique des engagements et des arrêts...





...très disparates selon les productions principales



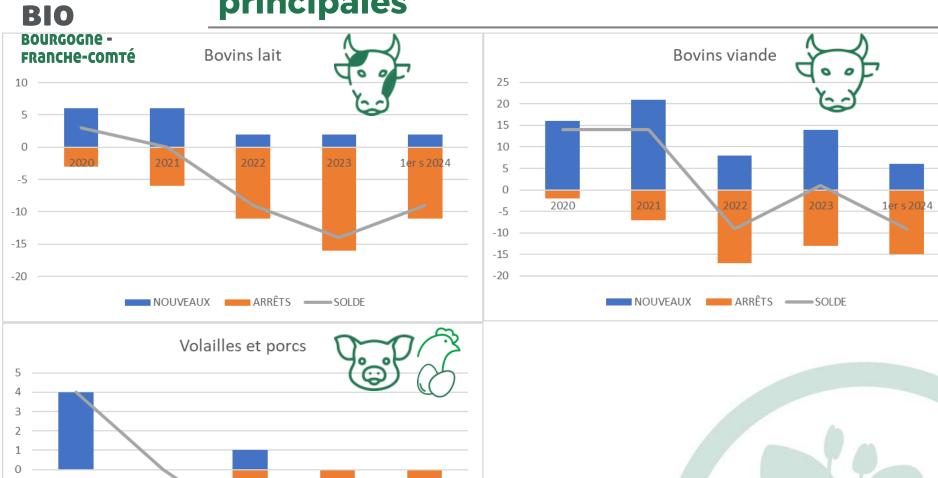






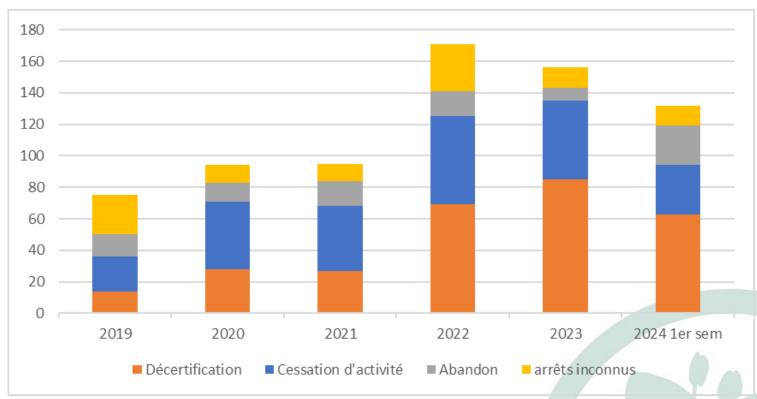
...très disparates selon les productions principales

16





Causes des arrêts

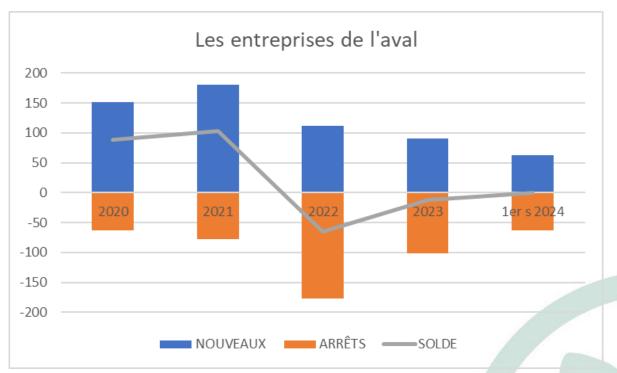


217 fermes décertifiées en 2,5 ans, **environ 17 500 ha** repartis en conventionnel (plus de 7% de la surface bio de 2022)



Conséquences à la transformation et distribution en BFC

2/3 des arrêts sont des arrêts de certification



- En 2022 comme en 2023
 - 2/3 des arrêts concernent le commerce de détail et les préparateurs en boulangerie, pâtisserie et pâtes alimentaires



Ce qui a provoqué la crise





- Pas seulement en bio, mais brutale en bio
 - Baisse de la consommation des produits sous label : bio mais aussi AOP et Label Rouge
- Perte des motivations à consommer bio (baromètre Agence bio)
 - Protéger l'environnement est moins une priorité pour les français qu'auparavant



- Dans un contexte de fort développement de l'offre
 - nombreuses conversions depuis 2015



Ce qui a accentué la crise

Chute des références en GMS:

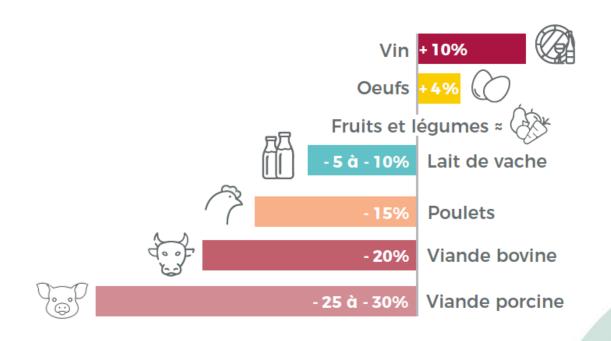
 suppression de 200 références de produits bio en 2023 (selon Circana)

	Références bio en GMS
Mars 2022 / mars 2022	-13,6%
Janvier 2024/ janvier 2023	-11%
Juin 2024 / juin 2023	-6,4%

Moins d'offre = moins de vente



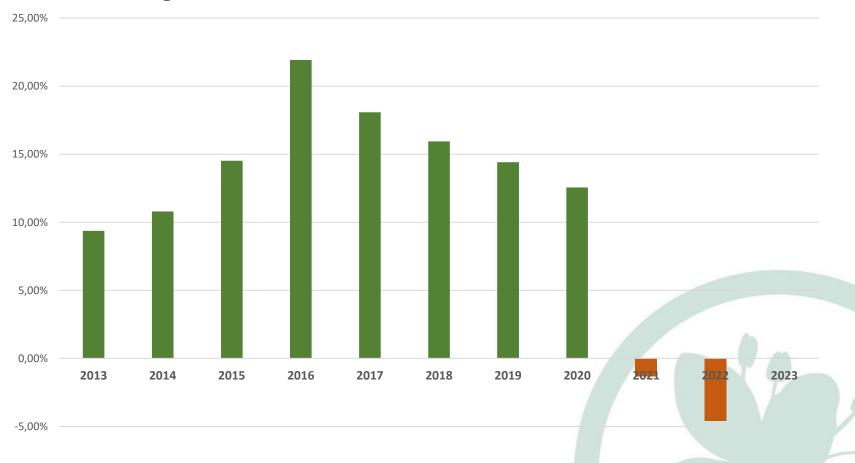
Les ventes bio fortement impactées





Un marché pour la première fois en régression

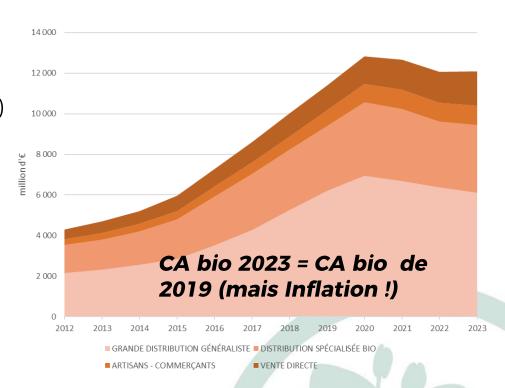
Progression annuelle du marché bio en France





Baisse des volumes vendus Stabilisation du chiffre d'affaires

- Après 2 années de recul, le CA bio progresse de 0,04%
 - -3,8% en GMS (-12% en volume)
 - +2,2% en magasins spécialisés
 - +8.7 % en vente directe
- Croissance de la RHD et de l'exportation mais...
 - Pas suffisamment pour compenser la baisse des achats des ménages

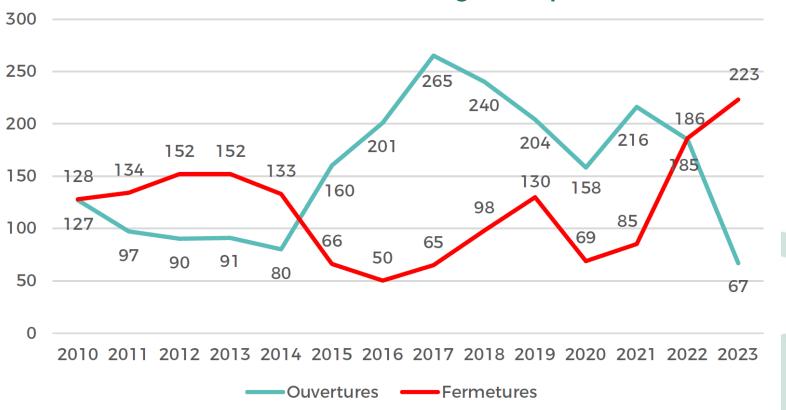


Seuls moyens de régulation : cessations ou déclassement



Conséquences à la distribution

- Un record en 2023 :
 - 223 fermetures de magasins spécialisés en France



Source Biolinéaire n°111



Ailleurs en Europe, en 2023, le marché bio s'en sort mieux

• À l'inverse de la France, le marché bio est plutôt porté par la grande distribution :

• au Royaume-Uni + 2,7%

• en Allemagne + 5%

• en Italie + 6,4%

• en Espagne + 7,8%



Conséquences

A la production:

- Dé-certifications totales ou partielles engendrant plus de mixité
- Cessations d'ateliers

A la transformation:

- Déclassement de volumes
- Fragilisation des collecteurs et transformateurs (notamment ceux spécialisés)



Quelle suite pour les acteurs des filières bio ?

 2021 et 2022 constataient un développement à pleine vitesse

 Choc d'un grand coup de frein dans la consommation depuis 2022

2023 : cœur ou début de crise ?...

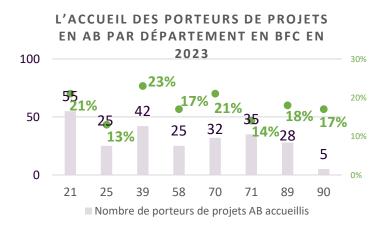






Le Point Accueil Installation : spécificités des porteurs de projets en AB







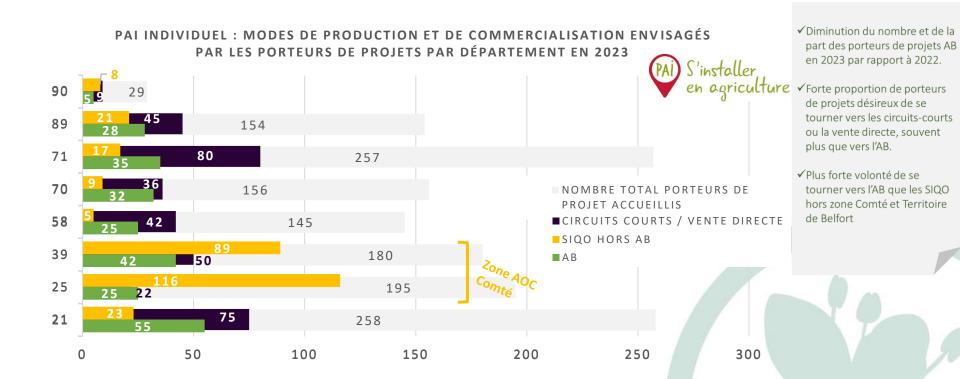
18% des **porteurs de projets** accueillis au PAI déclarent vouloir s'installer en Agriculture Biologique (AB)

10070



Le Point Accueil Installation : spécificités des porteurs de projets en AB







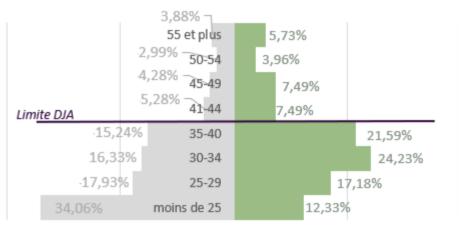
Le Point Accueil Installation : spécificités des porteurs de projets en AB

PROFILS DES PORTEURS DE PROJETS EN AB



-> En AB : environ 40% de femmes et 80% de hors cadre familial

PART DES PORTEURS DE PROJET SELON L'ÂGE



■ AB ■ non AB et ne sait pas

-> En AB: 21,59% des porteurs de projets en AB ont entre 35 et 40 ans, contre 15,24% parmi les porteurs de projets non AB ou ne sachant pas.

A retenir



- ✓ 43% des porteurs de projets en AB sont des femmes.
- ✓ Une majorité de hors cadre familial.
- ✓ De nombreux porteurs de projets AB en reconversion professionnelle.
- ✓ Une majorité d'installation AB en maraichage.



Sources : bilans AITA et données extraites de Tr@it d'Union (données PAI)



Tendances 2024 par filière









6 novembre 2024 Webinaire



Grandes Cultures



- Pluie : **lessivage, manque de lumière, asphyxie,** même sur des terres légères
- Chantiers de semis compliqués à l'automne
 - Pour beaucoup repoussés en culture de printemps
 - Elles-mêmes repoussées en culture d'été
- Conséquences : changement des assolements prévus : moins de blé, plus de sarrasin
- Céréales -25% à -30% de rendement (/ moy. 10 dernières années)



Grandes Cultures



- Qualité des céréales : bon en protéines mais pas de PS, reste à voir la qualité meunière
- Marché mouvant en fonction des connaissances de qualité et des stocks en fermes : sans doute il n'y aura pas assez de blé meunier
- Trop de sarrasin sur le marché
- Prix stables sauf augmentation en blé et baisse en sarrasin







- Saison de toutes les calamités :
 - Pluie, gel en particulier dans le Jura, grêles et orages dans l'Yonne
 - Mildiou, oïdium, filage, échaudage...
- Traitements tardifs : jusque mi-août
- Vendanges plus tardives mais précoces par rapport à la maturité des raisins
- Quantités récoltées faibles mais à priori de qualité
- Ventes en régression pour les vins de Bourgogne
- Mais toujours dynamiques pour les vins du Jura







- Fort enherbement avec peu de créneaux pour désherber pour ceux qui sont mécanisés
- Semis tardif, abandon de culture
- Grosse pression de maladie cryptogamiques
 - Pas de reflexe de traitement comme en viti
- Récolte moindre
- Interrogation sur le potentiel de conservation des légumes
- Mais la pluie a été favorable à certains légumes (céléri, choux)



Maraichage



- 95% en vente directe et 5% en demi gros (vers RHD, magasins)
- Ventes en progression :
 - mieux qu'en 2022 et qu'en 2023
 - AMAP, même s'il n'y a plus de liste d'attente, les contrats de paniers se renouvellent
 - Bémol en Haute-Saône : trop faible bassin de population
- (Trop) faible répercussion de la hausse des charges sur les prix de vente







- Dégâts et maladies par la pluie, le gel tardif et la grêle
 - Fruits à pépins : beaucoup de tavelure,
 - Obligation de faire beaucoup de traitements
 - Petits Fruits : Anthracnose, oïdium, pourriture et botrytis (fraises)
 - Autres dégâts : chenilles phytophages au printemps, limaces (petits fruits), pucerons
- Qualité correcte (moyenne à bonne) mais faible quantité sauf en framboises
- L'offre régionale est toujours inférieure à la demande. Pas de difficulté à la vente.





- De l'herbe mais difficulté de portance au pâturage mise à l'herbe plus tardive
- Foins faits tardivement sauf pour ceux faits en séchage en grange
- Attaques de loups depuis début août
- FCO très présente depuis septembre. Symptômes divers.
 Mise en place d'actions de prévention. Quelques élevages très touchés.



Bovins lait



- Baisse de la collecte au 1^{er} semestre 2024 de 1,5%
 - +4% en AOC et -5,3% en standard
- Prix assez stables: légère hausse en standard, légère baisse en AOC (constaté à avril 2024)
- Contexte morose
 - Arrêts de collecte en standard + ceux annoncés en 2025 par Lactalis
 - AOP : baisse de production demandée par le CIGC.
 L'écart de prix s'amenuise avec le conventionnel.



Bovins lait



Disparités dans la valorisation du lait en fonction des laiteries

- Les petites laiteries ont stoppé les contrats laitiers bio.
 Les producteurs ne sont plus valorisés.
- Les moyennes commencent à baisser les prix.
- Les plus grosses laiteries amortissent en maintenant les prix mais ne prendraient plus de nouveaux producteurs bio.
- Biolait (collecteur national très impacté) : grosse baisse du prix depuis le début de la crise.



Bovins viande



- Vente de viande diminue encore mais moins qu'en 2023
 - +2% en magasins spécialisés ; -10% en GMS
- 80% de la viande bio consommée en steak haché (60% en conventionnel)
 - Les races allaitantes ne sont pas valorisées comme elles le devraient être
- Le conventionnel est mieux payé que le bio (car moins de vente par le steak haché)



Bovins viande



- Moins d'éleveurs, moins de cheptel :
 - offre à la baisse de 8%
 - 1 installation pour 3 départs
- -10% de bovins bio abattus en 2024
- Le marché régresse plus vite que l'offre







- Saison catastrophique à cause du printemps pluvieux
 - Pas de récolte de miel de printemps dans 1 cas sur 2
 - Pas ou peu de miellée de sapin
 - Grosses pertes de cheptel pas toujours expliquées
- Difficile pour ceux qui n'ont pas de stock des 2 bonnes années 2022 et 2023
- La tendance baissière du marché de gros, initiée en 2023, pourrait s'inverser avec le peu de récolte en 2024



Production porcine



- Printemps pluvieux : grosses difficultés en élevage plein air, les animaux s'en sortent mieux que les éleveurs
- Inquiétude : la peste porcine s'approche (sud Allemagne)
- Bonne tenue de la vente directe
- Les ventes en GMS reprennent doucement
- Entre temps des élevages se sont arrêtés en France
- Le marché se rééquilibre mais en deçà de ce qu'il était avant la crise (un groupement d'achat a levé ses quotas de production à la mi 2024)



Volaille



- Bonne tenue de la vente directe
- Mais les ventes d'œufs bio baissent en 2024 (-8,2%) sur le 1^{er} semestre
 - Ce malgré la hausse de 10,5% de poules pondeuses (décalage de ponte à cause du temps d'adaptation des poules mises en place).
- Le nombre de poulets mis en engraissement baisse encore au 1^{er} semestre 2024 (-1%) mais moins vite qu'au 1^{er} semestre 2023.



Offre et chiffre d'affaires au 1^{er} semestre 2024



Offre en GMS

- Offre toujours moindre par rapport à 2023 mais cette restriction se réduit au fil des mois :
 - -6,4% en juin 2024 contre -11% en janvier 2024
- L'évolution du CA en fonction des circuits



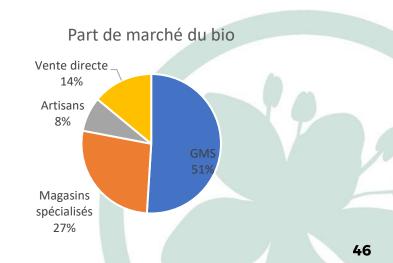
En GMS



En magasins spécialisés bio



En vente directe





Timides espoirs en 2024

	2023 vs 2022	1 ^{er} sem 2024 vs 1 ^{er} sem 2023
GMS	-3,8%	-5,0 %
Magasins bio	+2,2%	+8,4%
Vente directe	+8,7%	+3,0%
	Inflation forte	Inflation < 2%
CA bio tous circuits	+ 0,04%	+0,2%

Mais la production bio reste supérieure à la demande

- Fragilisation des metteurs en marchés
- Baisse de la rémunération des producteurs
- Diminution des surfaces en bio





Liens vers les outils de l'ORAB

Publication ORAB BFC 2023

https://imgview.mailpro.com/2017/5/5/161190/ORAB/ORAB2024vsite. pdf

Chiffres clés de l'Agence bio

https://www.agencebio.org/vos-outils/les-chiffres-cles/

Annuaire bio

https://annuaire.agencebio.org/

Carto Bio

https://cartobio.agencebio.org/

